

CAS-DAS HES-SO en oncologie et soins palliatifs

Enraciné dans l'histoire romande des soins en oncologie, orienté vers l'avenir

Frédéric Fournier, Gora Da Rocha,
Florence Rochon

Les formations de spécialisation en oncologie et soins palliatifs de la Haute École de Santé de Genève ont traversé les décennies. Elles ont contribué à promouvoir les soins infirmiers aux personnes souffrant de cancer et à leurs proches, à permettre aux institutions de bénéficier de professionnels spécialisés. Le CAS-DAS HES en oncologie et en soins palliatifs, en partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Genève, est la dernière mouture de cette formation engagée vers l'à-venir.

Les personnes touchées par une maladie cancéreuse, malades ou proches, vivent une profonde transformation, subitement et durablement. Elles font l'expérience de nouveaux défis et apprentissages, tout en devant préciser des perspectives et des choix complexes, douloureux parfois.

En Suisse, le nombre de personnes vivant avec un diagnostic de cancer augmente non seulement en raison de l'espérance de vie, mais aussi grâce aux progrès réalisés en matière de dépistage et de traitements. Le groupe des *cancer survivors* compte près de 320'000 personnes, soit deux fois plus qu'il y a vingt ans. Si ceci est réjouissant, il n'est de loin pas question de crier victoire, 17'000 personnes meurent chaque année de cette funeste maladie.

Permettre à chaque personne, à chaque famille touchée, d'avoir accès à des professionnels de santé spécialisés, aptes à les accompagner à tout moment de leur maladie, en milieu hospitalier, à domicile ou en institution, dans la diversité et l'unicité du parcours de chacun, est le défi et la mission auxquels nous souhaitons contribuer.

Historique et pionnières

C'est dans les années 1970, grâce à l'impulsion de Dr Rosette Poletti, que la formation vit le jour. Riche de son doctorat en science de l'éducation dans le domaine des soins infirmiers, de son parcours personnel et de sa rencontre avec la célèbre psychiatre Elizabeth Kubler-Ross, elle imagina ce qui devait être mis en place pour les personnes en fin de vie. En tant que directrice de l'école du Bon Secours, la formation des professionnels était pour elle un axe de transformation et de pérennité essentiel.

La formation genevoise contribuera à ce mouvement de développement des soins palliatifs. Elle restera fidèle à cette préoccupation historique pour la qualité de vie des personnes souffrant de cancer. Ce fut son substrat.

Sous la houlette de Dr Françoise Maillard Strüby, la formation se déploya en Suisse romande et évolua jusqu'à la mouture actuelle de Certificat et Diploma of Advanced Studies HES-SO.

Titulaire d'un doctorat (PhD) du Royal Melbourne Institute of Technology en Australie, première femme non-

médecin présidente d'une Ligue cantonale contre le cancer, Dr Françoise Maillard Strüby développa une formation fondée sur les perspectives des personnes, familles, communautés concernées par une maladie cancéreuse.

Engagée envers la Science, respectueuse de la diversité des disciplines scientifiques, elle ancrera dans la formation les différentes théories de soins infirmiers, de Virginia Henderson à Rosemarie Rizzo Parse, en passant par les approches systémiques et transformationnelles. Elle fit naître plusieurs initiatives d'influence qui perdurent :

- > Les premières rencontres d'infirmier.ères en oncologie de Suisse romande.
- > Les liens avec les autres régions linguistiques de Suisse qui débouchèrent sur les prémices de Soins en Oncologie Suisse.
- > Le déploiement du programme *AVAC apprendre à vivre avec le cancer* en Suisse, avec la venue régulière de feu Dr Getrud Grahn.

Préoccupations et innovations

Le programme de formation s'appuie sur un triptyque constitué :

- > de l'écoute des préoccupations émises par la communauté (personnes malades, proches, professionnels, l'ensemble des parties-prenantes) ;
- > des besoins en compétences spécifiques des institutions concernées : service hospitalier spécialisé ou non, ambulatoire, ligue contre le cancer, soins à domicile, EMS ou d'institution spécialisée ;
- > des recommandations des sociétés savantes, des programmes nationaux et internationaux.

De cette co-construction permanente s'élabore un programme chablon. Il vise à permettre à chaque participant.e d'explorer et de développer des compétences en fonction de ce qui est important pour elle ou pour lui, tout en étant situé dans un système de santé institutionnel contextuel devant répondre à des exigences.

Sa finalité : renforcer la qualité des soins aux personnes-familles-communautés concernées par un cancer, soutenir leur qualité de vie et l'élaboration de leurs perspectives multiples et changeantes, respecter leurs choix. Les ancrages disciplinaires et les orientations pédagogiques choisis sont les appuis, les fondations de ce processus de transformation individuel et collectif.

Au fil de son évolution, la formation a initié et porté des réflexions novatrices et joué un rôle précurseur dans les thématiques suivantes :

- > **virage ambulatoire** et conséquences pour les personnes et leurs proches, la nécessité d'un découlo-



ement des compétences au-delà des milieux hospitaliers traditionnels ;

- > **santé et sécurité au travail** dans le cadre de la manipulation des cytostatiques par exemple ;
- > **durabilité et protection de l'environnement** en lien avec l'impact des traitements oncologiques et l'élimination de leurs déchets. L'élaboration d'une charte en 2001 déjà ;
- > **génétique et cancer** : un nouveau champ de connaissances si impactant pour les familles. De nouvelles perspectives thérapeutiques ;
- > **autonomie, respect des perspectives en matière de fin de vie**, euthanasie, suicide assisté. Mourir chez soi, planification anticipée du projet thérapeutique ;
- > **réadaptation oncologique**. Ce qui paraissait invraisemblable il y a peu encore ;
- > **aspects financiers**, défis en lien avec les assurances sociales, employabilité.

Au gré de multiples discussions, ces thématiques se sont imposées, se sont enrichies d'expériences et de connaissances utiles, se sont transmises en une spirale vertueuse.

Compétences et curriculum

La formation CAS-DAS s'adresse à des professionnels de la santé au bénéfice d'un diplôme Bachelor d'une Haute École de Santé, d'une année d'expérience professionnelle dans les soins en oncologie et/ou les soins palliatifs pour le certificat, de deux ans pour le diplôme, et œuvrant auprès de personnes touchées par un cancer.

Elle est élaborée de manière modulaire. Le CAS et le DAS se déclinent chacun sur une année durant laquelle 3 modules de 5 crédits doivent être validés. Le référentiel se base sur le CanMEDS qui décrit les compétences attendues des professionnels. Les modalités de validation sont diverses, de l'examen sur table à la présentation en groupe.

Il s'agit d'une formation d'adulte où chacun possède un bagage de connaissances, de savoir-faire, un vécu important, expérientiel, où il puise pour comprendre. Chacun connaît ses forces et ses faiblesses, cherche à apprendre afin d'intégrer de nouvelles habiletés, de nouvelles perceptions à ce qu'il fait, aux situations qu'il vit.

Les professionnel.le.s sont témoins des expériences de santé des personnes et des familles concernées par une maladie cancéreuse et contribuent à des projets de transformation des pratiques professionnelles en s'engageant envers les personnes, les familles, les communautés et les équipes. Ils garantissent la qualité de leurs prestations en utilisant différentes stratégies fondées sur des liens théorie-pratique-recherche et des bases scientifiques.

Perspectives

La formation CAS-DAS en oncologie et soins palliatifs de la Haute École de Santé de Genève, avec ses prédécesseurs et en partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de

Genève, a accompagné le développement des soins en oncologie depuis un demi-siècle bientôt. Elle souhaite poursuivre son engagement.

- > Cultiver ensemble un rôle infirmier enraciné ;
- > Collaboration interprofessionnelle pour offrir des soins de qualité aux patientes lors d'un cancer du sein ;
- > Sécurisation de l'administration des traitements oncologiques en ambulatoire ;
- > Comment améliorer la co-construction entre équipe de 1er recours et équipe mobile de soins palliatifs dans les situations de fin de vie à domicile ?
- > Anticipation et gestion des urgences palliatives : sensibilisation des infirmières à domicile.

Ces quelques derniers travaux de DAS illustrent tant cette volonté, que l'importance de contribuer à un monde, pour reprendre la vision de la Ligue suisse contre le cancer, « où le cancer frappe moins souvent, où il engendre moins de souffrances et moins de décès, où l'on puisse en guérir plus souvent et où les malades et leurs proches trouvent aide et réconfort dans toutes les phases de la maladie ainsi qu'en fin de vie ».

> Frédéric Fournier, MA
Infirmier de santé publique spécialisé
en oncologie et soins palliatifs
Responsable CAS-DAS OSPA
Haute École de Santé, Genève
frederic.fournier@hesge.ch

> Dr Gora Da Rocha, PhD
Docteure en Sciences infirmières
Ancienne professeure à la HEdS de Genève
Doyenne de la filière Soins infirmiers
Haute École de Santé Vaud, Lausanne
gora.darocha@hesav.ch

> Florence Rochon
Infirmière spécialiste clinique en oncologie
et soins palliatifs
Chargée de cours HES
Haute École de santé, Genève
florence.rochon@hesge.ch